

CONCILIER CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET EXIGENCES ENVIRONNEMENTALES : UNE AMBITION DE L'ALLIANCE FRANCO-DANOISE DE SANTÉ ANCRÉE DANS LES TERRITOIRES

Évaluation de la contribution de l'Alliance franco-danoise de santé à l'économie française en 2022 & de la maturité de sa transition environnementale

RANDEA | OCTOBRE 2023

Créée en 2019 sous l'égide de l'Ambassade du Danemark en France, l'Alliance franco-danoise de santé rassemble cinq entreprises danoises de santé d'envergure internationale - ALK, Coloplast, LEO Pharma, Lundbeck et Novo Nordisk¹. Leurs sites de production en France soutiennent chaque année plus de 12 millions de patients dans le monde, atteints de maladies chroniques.

Une présence territoriale en renforcement

Présents depuis plus de 60 ans pour les plus anciens, les membres de l'Alliance franco-danoise de santé ont réalisé, **en 2022, 1,9 milliard d'euros de chiffre d'affaires. Ils emploient 3 825 collaborateurs et comptent 16 sites d'implantation partout en France**, notamment 2 sites logistiques et 6 sites industriels situés à Vandeuil (51) et Varennes-en-Argonne (55) pour ALK, Sarlat (24) pour Coloplast Manufacturing France, Vernouillet (28) pour LEO Pharma, Chartres (28) pour Novo Nordisk et Sophia-Antipolis (06) pour Lundbeck/Elaiapharm.

Ces sites sont des filiales majeures pour leurs maisons-mères qui ont fait le choix de la France et ce, de manière renouvelée. Coloplast, LEO Pharma, Lundbeck et Novo Nordisk exportent ainsi de 70% à 97% de la production réalisée sur le sol français. ALK est quant à lui, l'exemple même d'un fabricant en circuit court : 100% des besoins français en traitements d'immunothérapie sont produits dans le Grand-Est.

¹ ALK est le leader mondial de l'immunothérapie allergénique (asthme et rhinites allergiques). Coloplast est le leader mondial en soins des stomies et troubles de la continence ; le groupe est engagé en urologie interventionnelle, dans les soins des plaies, de laryngectomie et de trachéotomie. LEO Pharma est expert en dermatologie médicale et thrombose (anticoagulant). Lundbeck est l'un des spécialistes des maladies du cerveau (neurologie et psychiatrie). Novo Nordisk, le leader mondial de la lutte contre le diabète et les troubles cardio-métaboliques (obésité, hémophilie, troubles de la croissance).

Afin de répondre à des besoins de santé croissants, des investissements réguliers sont réalisés notamment pour moderniser et augmenter les capacités de production des sites industriels. Après 535 millions d'euros investis en 20 ans, **225 millions d'euros supplémentaires ont été engagés par les maisons-mères entre 2020 et 2022, faisant de l'Alliance franco-danoise un acteur au rendez-vous de l'industrialisation locale.** Parallèlement aux extensions, **l'emploi dans les territoires où sont implantées les entreprises de l'Alliance a progressé de 16% entre 2013 et 2022.**

Une contribution économique confirmée de 1,2 Md€ de richesse créée

L'activité industrielle représente 30% du chiffre d'affaires de l'Alliance franco-danoise de santé ; elle s'appuie sur **1 550 emplois de production, soit 40% des effectifs, et mobilise tout un réseau de fournisseurs souvent locaux, renforçant l'effet d'entraînement économique** (moindre pour l'activité d'entreprise exploitante). En prenant en compte les effets en cascade de fournisseurs en fournisseurs d'une part, l'effet des salaires versés sur la consommation des ménages d'autre part, **l'activité des membres de l'Alliance franco-danoise de santé a généré 1,2 milliard d'euros de richesse nationale (VA ou PIB) et a créé, pérennisé ou financé 11 700 emplois en France en 2022 (y.c. emplois publics via la fiscalité liée).**

Ainsi, **pour 1 emploi au sein de l'Alliance, 1,4 emploi est généré au sein de l'économie** : 0,9 emploi fournisseur et 0,5 emploi dans la sphère Consommation. S'y ajoute 0,6 emploi public financé par les impôts, taxes et prélèvements sociaux liés à l'activité de l'Alliance, de sa chaîne de fournisseurs et aux effets induits par les salaires versés. La contribution fiscale et sociale s'élève à **560 millions d'euros² dont 15 millions d'euros directement versés localement** au titre de la CVAE et de la CFE.



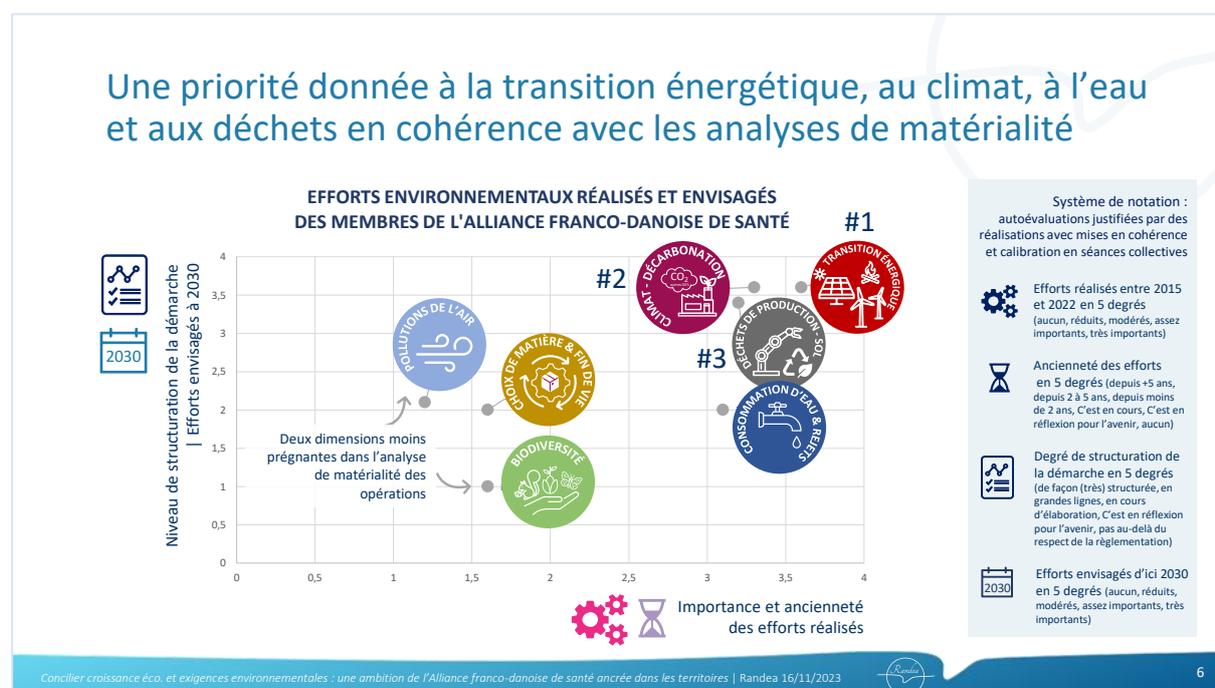
² 300 millions d'euros d'impôts, taxes et prélèvements sociaux sont versés par les cinq membres de l'Alliance *stricto sensu* dont plus de 7,5 millions d'euros au titre de la fiscalité locale directe.

L'Alliance franco-danoise de santé confirme ainsi sa contribution à l'économie française établie en 2019, l'augmentant même³. Forts d'un ADN danois, ses membres incarnent un modèle d'entreprise conjuguant croissance économique, responsabilité d'employeur, ancrage local et exigences environnementales.

Une prise en compte précoce des problématiques environnementales

Très tôt, dès après le premier choc pétrolier, le Danemark a engagé une réflexion sur la sortie des énergies fossiles et sa transition vers les énergies renouvelables, actées comme objectifs en 2007 à l'issue d'une démarche progressive de planification associant experts scientifiques, parties prenantes techniques, économiques et citoyennes.

À sa suite, les membres de l'Alliance franco-danoise de santé ont engagé des efforts en matière environnementale sur le sol français **il y a plus de 10 ans, et même 15 ans pour les pionniers, redoublant leurs actions dans quatre domaines prioritaires : la transition énergétique, la décarbonation, la gestion durable de l'eau et des déchets de production.**



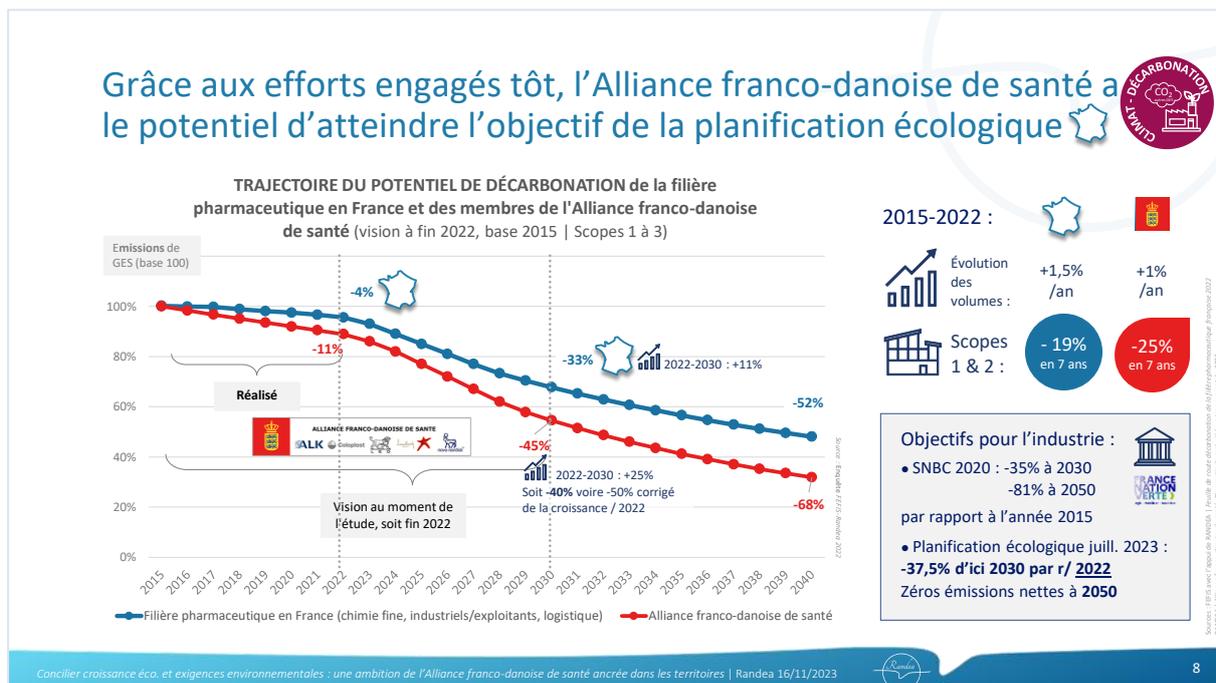
Des résultats significatifs ont été obtenus : ainsi, 100 000 m³ d'eau ont été économisés entre 2017 et 2022 tout en augmentant la production ; la part des énergies renouvelables au sein des sites industriels a augmenté atteignant chez quatre membres de l'Alliance 50% voire 100% ; 32% à 75% des déchets de production sont recyclés, le résiduel étant le plus souvent valorisé en énergie ; les émissions de gaz à effet de serre (GES) ont été réduites de 11% entre 2015 et 2022 sur l'ensemble des scopes 1, 2 et 3 ; grâce aux initiatives prises, **les membres de l'Alliance ont le potentiel d'atteindre une baisse de -45% de GES d'ici 2030 par rapport à 2015 (versus -33% pour la filière pharmaceutique en France, de la chimie fine à la logistique santé, en considérant les laboratoires industriels et exploitants⁴).**

³ L'estimation 2023 est établie sur la base du Tableau Entrées-Sorties de l'INSEE 2019 (retraité des importations non prises en compte) versus sur une version antérieure du TES pour la précédente étude ; les algorithmes et TES étant distincts entre ces deux dates et le périmètre des effets induits a priori plus restrictif, la comparaison globale exige des précautions.

⁴ Source : étude FEFIS-Randaea 2022 réalisée dans le cadre de la Feuille de route décarbonation de l'industrie pharmaceutique pour le Conseil national de l'industrie.

Cette trajectoire potentielle est solide et probante du fait des investissements structurants engagés ces dernières années et de l'important travail de sélection et de dialogue réalisé avec les fournisseurs pour embarquer l'amont et l'aval de l'écosystème. Plusieurs membres ont l'ambition d'atteindre la neutralité carbone collective entre 2040 et 2050.

Rapportée à 2022, la baisse potentielle des émissions de GES à 2030 consiste en une réduction de -40% (-50% en neutralisant la croissance anticipée de +25% sur la période 2022-2030). Ainsi, les membres de l'Alliance franco-danoise de santé sont en ligne avec les objectifs de la planification écologique nationale présentés par la Première ministre Elisabeth Borne en juillet 2023⁵.



Dans tous ces domaines, et particulièrement en matière de décarbonation, l'objectif des membres de l'Alliance franco-danoise de santé est de relever le défi de parvenir à augmenter les capacités de production en France pour répondre à la croissance des besoins de santé dans le monde, tout en réduisant leur empreinte environnementale à 2030 et à long terme. Soulignons aussi qu'en mettant à disposition du marché français des produits de santé décarbonés produits par leurs maisons-mères ou filiales-sœurs en Europe, l'Alliance franco-danoise de santé contribue à la réduction de l'empreinte environnementale du secteur de la Santé et des soins en France.

Une approche méthodique, progressive et ancrée dans les territoires

L'approche mise en œuvre est pragmatique et progressive ; elle consiste à :

- *Monitorer* en vue de comprendre et suivre les consommations (installation de compteurs d'eau, de consommation sur les équipements énergétivores, audits énergétiques, etc.) ;
- *Réduire les consommations par amélioration continue* (lutte contre les pertes, sobriété/efficacité) mais aussi en acceptant de *réinventer* les opérations dans l'optique de réduire les impacts en s'appuyant sur les idées des équipes encouragées par le management ;

⁵ La planification écologique de l'été 2023 fixe à l'industrie, un objectif de baisse de -37,5% des émissions de GES par rapport à 2022

- Pour chaque site, *les orientations Groupe* sont visées en tenant compte des *particularités locales* des sites, de leur matérialité et des enjeux propres au territoire d'implantation (ex. stress hydrique en PACA, possibilités locales d'approvisionnement en résidus de bois...) ;
- Les filiales bénéficient enfin du *soutien* de leur maison-mère, notamment financier, porté par un actionnariat de Fondation engagé, acceptant des ROI long terme, ce qui facilite les efforts d'équipements structurants (PAC, chaudière biomasse, nouvelle génération de groupe froid à fluides frigorigènes moins émissifs, stations d'eau purifiée et PPI innovantes) ou les démarches novatrices exigeantes (mise en place d'une filière de collecte en fin de vie, recyclage...).

Le rapport procède à un état des lieux des actions mises en œuvre dans 7 domaines d'attention environnementale et présente **une dizaine de réalisations emblématiques** des membres de l'Alliance franco-danoise de santé. Ils constituent autant d'exemples inspirants de transition volontaire montrant qu'il est possible de concilier croissance économique et exigences environnementales.

Ce bilan d'acteurs engagés, reconnu par les pairs, explique *in fine* que l'Alliance figure parmi les chefs de file de la santé verte en France : Etienne Tichit, Corporate VP et DG de Novo Nordisk France a ainsi été sollicité par la FEFIS pour établir la feuille de route décarbonation des industries et technologies de santé, la HAS source les recommandations de l'initiative SHIELD© emmenée par Coloplast.

Une poursuite des efforts à 2030 appelant des évolutions collectives

D'ici 2030, les efforts seront poursuivis prioritairement dans le champ de la transition énergétique, de la décarbonation, de la circularité et de la limitation de la pollution de l'air. Dans la continuité des actions déjà menées (recherche de matériaux innovants durables, substitution du plastique par du carton pour les conditionnements, action d'amélioration de la prise en charge des patients limitant les déplacements et les ré-hospitalisations évitables, mise en place expérimentale d'une filière de collecte de stylos injecteurs et de leur recyclage...), il apparaîtrait pertinent **dans le contexte spécifique des maladies chroniques accompagnées par les membres de l'Alliance franco-danoise de santé, de chercher à associer et mobiliser davantage les patients** qui, par leur nombre, pourraient avoir un effet levier.

En matière de circularité et de recyclage des déchets de production, **les membres de l'Alliance franco-danoise de santé butent sur des difficultés structurelles**, comme leurs homologues des filières de santé : freins administratifs au recyclage, faible intérêt des acteurs du recyclage pour de multiples petits volumes, difficulté à identifier localement des acteurs intéressés par des matériaux à recycler.

Sur ce point, comme au regard de leur trajectoire d'ensemble, **des efforts collectifs seront nécessaires. Un changement de paradigme s'impose pour permettre l'accélération majeure attendue et la mobilisation de tous : la valorisation sur le marché des efforts environnementaux est un levier incitatif central à conduire de manière équilibrée et sans sur-complexité.**